

LE PUBLIC DE LA MUSIQUE CLASSIQUE EN CHIFFRES

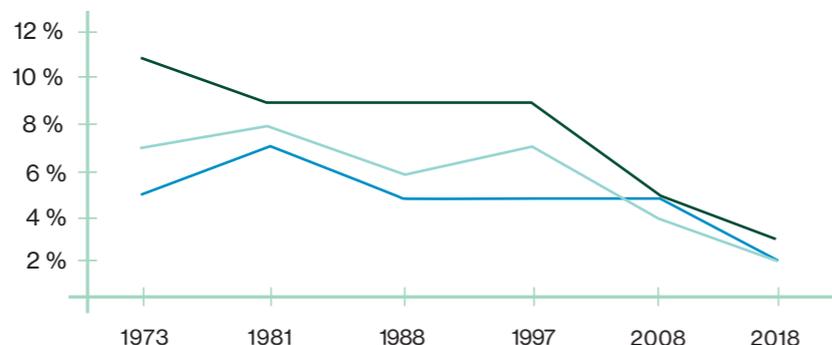
par Antoine Pecqueur et Tom Sidicaro

Depuis 1973, le ministère de la Culture publie tous les dix ans environ une étude sur les pratiques culturelles. L'évolution du classique se révèle de plus en plus inquiétante en termes de générations et de classes sociales.

ÂGE : DE MOINS EN MOINS DE JEUNES

Pourcentage des personnes ayant assisté à un concert classique au cours des douze derniers mois, par tranche d'âge

25-34 ans
20-24 ans
15-19 ans



Le constat est sans appel: la part des jeunes générations ayant assisté à un concert de musique classique est en chute libre. La baisse est particulièrement nette depuis 2008, due à l'essor des pratiques culturelles numériques. La crise sanitaire va-t-elle encore augmenter cette tendance inquiétante? Et surtout, va-t-elle faire tache d'huile sur les autres populations plus âgées, qui pour l'instant résistent mieux? La part des 65-74 ans est même en augmentation, preuve de l'essor des loisirs au sein de cette catégorie de la population, ainsi que de l'augmentation de l'espérance de vie.

EMPLOI : LA PORTION CONGRUE D'EMPLOYÉS ET D'OUVRIERS

Pourcentage des personnes ayant assisté à un concert classique au cours des douze derniers mois, par catégorie socio-professionnelle



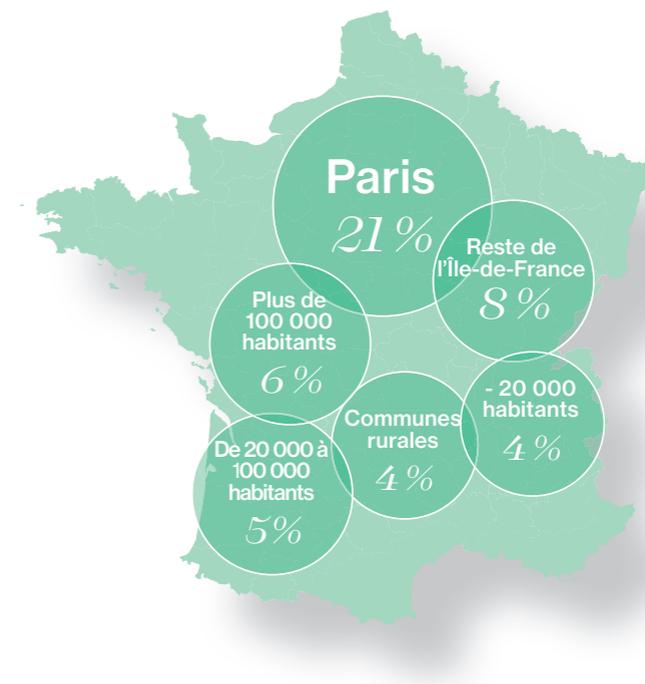
Les employés et ouvriers étaient encore 6% en 1973 à avoir assisté à un concert de musique classique dans l'année. Mais leur part est descendue en 2018 à 2%. Un aveu d'échec pour la démocratisation de la culture. Démonstration aussi qu'il est plus que jamais nécessaire d'inventer une nouvelle politique culturelle.

Les droits culturels permettront-ils d'inverser la courbe?

GÉOGRAPHIE : PARIS EN TÊTE

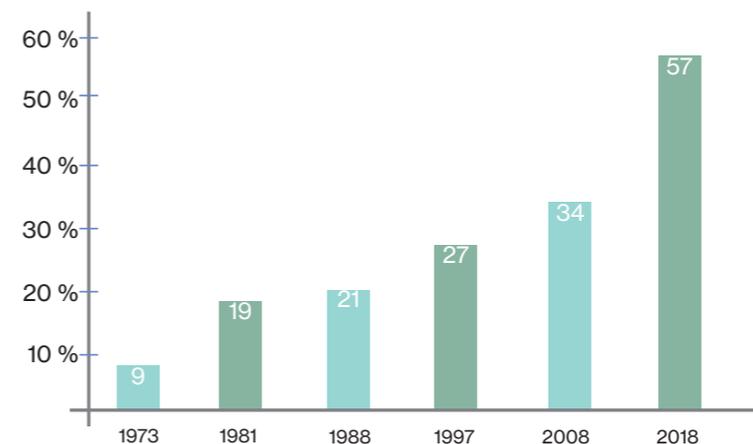
Pourcentage des personnes ayant assisté à un concert classique au cours des douze derniers mois

Les inégalités se retrouvent aussi en termes de territoire. Ce sont de loin les Parisiens qui ont le plus assisté à un concert de musique classique. La raison en est l'offre elle-même, bien plus abondante que dans les villes moyennes et surtout les campagnes. Rappelons que le ministère de la Culture investit 139 euros par Francilien, contre 15 euros pour les habitants des autres régions; un écart compensé, en partie seulement, par les collectivités territoriales.



LE NUMÉRIQUE EN HAUSSE

L'écoute de la musique enregistrée connaît un essor spectaculaire, que l'on doit au développement des pratiques culturelles numériques. L'écoute de la musique se fait principalement par le biais du streaming, comme le montrent les chiffres d'écoute en hausse des plateformes.



Cet essor de la musique enregistrée se retrouve avant tout chez les plus jeunes (86% des 15-28 ans écoutent de la musique tous les jours ou presque) mais gagne aussi tout le reste de la population: chez les 73-83 ans, la part passe même de 10% en 2008 à 27% dix ans plus tard.

Pourcentage des personnes ayant écouté en 2018 de la musique hors radio, tous les jours ou presque